

II.

Peu fier des pompes souveraines
 Qui frappent ses yeux éblouis,
 Le peuple, sans pures vaines,
 Ne chôme que pour son pays.
 Saint-Jean-Baptiste etc.

III.

Au bord natal, celui qu'il aime,
 Il veut vivre et finir ses jours.
 Il cesserait d'être lui-même
 S'il ne devait l'aimer toujours.
 Saint-Jean-Baptiste etc.

IV.

Quand sur lui, muette victime,
 L'oppressur impose sa main,
 Il attend contre qui l'opprime
 La justice du lendemain.
 Saint-Jean-Baptiste etc.

V.

De nos pères sur ce rivage
 La gloire empreint le souvenir.
 Ils ont abhorré l'esclavage,
 Comment pourrions-nous le chérir ?
 Saint-Jean-Baptiste etc.

VI.

Mais qu'importe que l'on sévisse
 Contre un peuple deshérité ;
 Sa voix n'est que pour la justice,
 Et son bras pour la liberté.
 Saint-Jean-Baptiste etc.

VII.

De ces maux perdant la mémoire,
 Il doit en essuyant ses pleurs,
 Unir ses souvenirs de gloire
 A l'attente des jours meilleurs.
 Saint-Jean-Baptiste etc.

PLAMONDON et Cie., Rédacteurs-Propriétaires.

Imprimé par STANISLAS DRAPEAU et Cie., Bureau de l'Artisan et du Ménéstrel.